

Claude Delarue

Le silence des neiges

THEATRALES

edilig

CLAUDE DELARUE

**LE SILENCE
DES NEIGES**

Drame en sept jours

*Edité avec le concours
du Centre national des lettres*

COLLECTION THEATRALES

«THEATRALES»

Collection dirigée

par Jean-Pierre Engelbach et Jacques Pellissard

Ligue française de l'enseignement et de l'éducation permanente
THEATRALES - 4 rue Trousseau, 75011 Paris

Maquette : Brigitte Le Berre

Tous les droits de reproduction même partielle par quelque procédé que ce soit réservés pour tous pays. Copyright EDILIG - 3 rue Récamier, 75007 Paris. ISBN : 2-85601-218-3. ISSN : 0293-2717.

LE SILENCE DES NEIGES

J'aime les titres qui évoquent les éléments naturels. Peut-être parce qu'un de mes livres de chevet est depuis ma jeunesse «Wuthering Heights», d'Emily Brontë, dont la traduction en français, «Les hauts de hurlevent», m'a fait rêver des jours et des jours, et continue de le faire. Peut-être aussi parce que le vent, la pluie, le soleil, la neige nous remettent à notre place, je veux dire nous aident à ne pas oublier que nous ne sommes pas le centre du monde, mais une pauvre parcelle de cet incommensurable et magnifique monde, aussi cruel soit-il.

Pourquoi ce préambule ? Parce que la neige et son grand silence blanc donnent d'emblée le ton, au sens musical du mot, du drame de Claude Delarue et déterminent pour moi sa concrétisation scénique ; ils lui impriment, d'entrée de jeu, la sourde concentration, la tension secrète qui doivent hanter les six douloureuses marionnettes de ce jeu de la vérité emportées petit à petit dans une espèce de dérive somnambulique.

La pièce débute dans une atmosphère de suspense : pourquoi les membres d'un quatuor mondialement célèbre ont-ils accepté de venir répéter, pendant la période de Noël, «Les Sept Dernières Paroles du Christ en croix» de Haydn, dans un chalet de montagne totalement isolé, occupé seulement par sa propriétaire, une ancienne diva, et son impresario-homme à tout faire ? Pourquoi le chef de ce quatuor, Conrad, dont le père a été le dernier mari de la diva, a-t-il accepté l'invitation de cette vieille femme sourde et apparemment muette aussi maintenant ? Que cherchent-ils l'un et l'autre ? Quels comptes veulent-ils régler ? Pourquoi face à cette femme, l'autre femme de la pièce, Laure, seule interprète féminine du quatuor, éprouve-t-elle un malaise aussi irraisonné ? Pourtant tout pourrait se dérouler très «normalement», l'endroit pourrait être idéal pour des artistes épris de perfection. Mais au fil des jours et des répétitions il se produit un étrange décalage entre leur

